

Réouverture des écoles : un syndicat enseignant ne veut pas juste "une garderie"

Les représentants meusiens de la FSU, Kévin Quenescourt (Snuipp-FSU, 1er degré) et Sébastien Wagner (Snés-FSU, 2e degré), ont fait parvenir un communiqué ce dimanche

« Pour la FSU, écrivent-ils, la réouverture des établissements scolaires ne doit être envisagée qu'à partir du moment où la sécurité des élèves et des personnels est assurée. L'enjeu de santé publique devrait l'emporter sur toutes autres considérations, même scolaires. »

Ils reconnaissent que « les personnels assurent tant bien que mal la continuité du service et des enseignements à distance. Le dispositif a ses limites et nous regrettons qu'il laisse des élèves, sans doute les plus fragiles, sur le côté ».



Le syndicat enseignant FSU est présent dans le premier et le second degré. Photo d'illustration ER /Jean-Noël PORTMANN

« Un moment d'angoisse pour les familles »

Ils rappellent que la fermeture des écoles avait été annoncée le 12 mars pour éviter la propagation du Covid 19. Ils rappellent aussi que « le Conseil scientifique propose de maintenir les crèches, les écoles, les collèges, les lycées et les universités fermés jusqu'au mois de septembre ».

La FSU regrette le manque de concertation sur l'annonce de la réouverture « même progressive » des établissements le 11 mai. « C'est un véritable moment d'angoisse pour les familles et pour la communauté éducative ».

Le syndicat use du mot « cobaye » car « la sécurité est potentiellement sacrifiée pour donner le signal d'une reprise économique ». Plus loin, « il s'agit seulement de mettre en place une garderie, pour que les parents puissent retourner travailler »...